



Musée de la nature Sion

Rue des Châteaux 12
Sion Valais

juin-septembre: mardi au dimanche 11h-18h

octobre-mai: mardi au dimanche 11h-17h

www.musees-valais.ch

Musée de la nature du Valais, Sion



Historique

Les origines du Musée de la nature remontent à 1829, lorsque le Père Jésuite Etienne Elaerts (1795-1853) rassemble les premières collections sous le nom de Cabinet d'histoire naturelle. Longtemps, les collections ont servi essentiellement aux cours du Collège. Minéraux, végétaux et animaux qui servaient à illustrer les richesses naturelles du Valais étaient exposés selon leur classification au sein de vitrines encombrées. En 1979, le Musée, qui se nomme alors Musée cantonal d'histoire naturelle, est rattaché aux Musées cantonaux.

Il change ensuite de nom pour devenir Musée de la nature et ouvre ses nouvelles salles publiques en 2013, tout en poursuivant ses missions d'acquisition, de conservation, d'étude et de valorisation du patrimoine naturel cantonal. Il collabore étroitement avec le Jardin Alpin de Champex et avec la Murithienne, Société valaisanne des Sciences Naturelles.

Du Musée d'histoire naturelle au Musée de la nature

Dans la culture occidentale, la manière dont l'Homme a perçu son appartenance au milieu naturel a constamment évolué. Cela s'est traduit par des effets variés sur l'environnement et de plus en plus marqués du fait de l'évolution des techniques. L'apparition des sciences naturelles au XVIIe siècle s'inscrit pleinement dans cette histoire culturelle. Depuis cette époque où la pensée occidentale concevait l'humanité comme distincte et distante de la nature, de grands changements se sont opérés sur notre manière de considérer la notion de nature. Ainsi, à la fin du XXe siècle et au début du XXIe, on a pris conscience d'être passé dans une ère où nature et humanité ne peuvent plus être conçues de manière indépendante. Le changement de nom ainsi que les choix muséographiques du Musée de la nature relèvent du désir d'exprimer ces changements culturels qui concernent tant la société que la science.



*Ferdinand Otton Wolf rassemble un important herbier dont la rare Tulipe de Didier.
Herbier F.- O. Wolf, Tulipa didieri, Sion, 1900*



*Constitué entre 1950 et 2013, l'herbier Anchisi est un témoin de la recherche sur la flore du Valais dans la deuxième moitié du XXe siècle.
Herbier Egidio Anchisi, Astragalus onobrychis, Orsières, 1980.*



Titanite de la région de Zermatt collectée au XIXe siècle. On a découvert depuis que sa présence est liée à des roches magmatiques formées au fond d'un ancien océan et qui constituent actuellement le soubassement du Cervin.

La présentation des collections du Musée de la nature met en perspective, depuis le Paléolithique jusqu'au présent, l'évolution de notre rapport à l'environnement. Elle cherche à montrer que notre manière d'envisager notre environnement naturel et la place que nous y occupons ne sont pas figées

mais évoluent constamment. Tout au long de ce parcours historique, les principaux milieux naturels du Valais forment le décor des salles, avec leur faune et leur végétation caractéristiques. Symbolisant la relation de l'humanité avec son environnement au cours du temps, des barrières érigées au fil des salles illustrent la séparation progressive entre l'Homme et son environnement naturel. Sous la forme d'un dessin allégorique, on retrouve dans chaque salle une espèce de papillon de nuit, la noctuelle, typique du milieu présenté. Des cylindres transparents représentent pour chaque époque l'empreinte écologique des populations, exprimée en quantité d'énergie prélevée dans leur environnement.



*Bien que classées dans parmi les papillons de nuit, Zygènes volent fréquemment de jour.
Collection Emile Favre (1843-1905).*

salle Chasser et cueillir



Par de grandes phases migratoires débutées en Afrique il y a plus de 100'000 ans et s'achevant il y a 20'000 ans par le passage en Amérique, l'Homme se déploie sur l'entier de la planète. Il démontre ainsi sa grande capacité à conquérir de nouvelles niches écologiques. C'est ainsi qu'il s'installe dans les Alpes il y a plus de 30'000 ans.

Au cours de la période Mésolithique, il y a plus de dix mille ans, l'Homme vit sa relation avec la nature d'une manière très différente de la nôtre. Une hypothèse que l'on peut avancer consiste à proposer que l'humanité se conçoit comme faisant partie d'une communauté plus large qui comprend par exemple le vent, les animaux, les plantes ou les pierres et dont tous les membres possèdent une âme.

Les populations du Mésolithique trouvaient leurs moyens de subsistance dans des forêts de feuillus semblables à celles présentées dans la salle. Les hêtraies, au sous-bois exubérant tapissé d'ail des ours

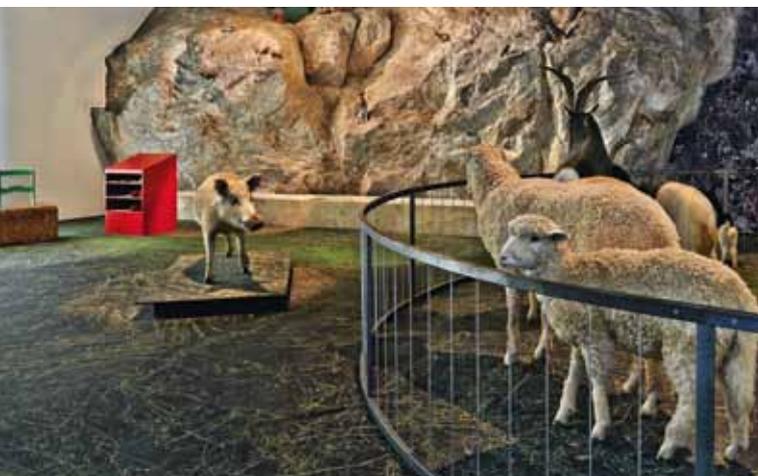
et d'aspérule odorante au printemps, dominant dans le climat atlantique humide du Bas-Valais. Le climat continental plus sec et plus chaud du Valais central favorise les chênaies buissonnantes. Ces dernières abritent une grande diversité de fleurs et d'insectes.

Les animaux de cette salle sont représentatifs de la faune actuelle de ces milieux. Des restes de faune trouvés sur le site mésolithique de Collombey-Muraz montrent que ces mêmes espèces étaient chassées et consommées à cette époque. Certaines, comme la tortue d'eau douce, le chat sauvage et le putois, ont aujourd'hui disparu du Valais.



Hommes et loups de la Préhistoire partageaient les mêmes sites d'occupation et de chasse. Cette grande proximité s'est concrétisée avec l'apprivoisement progressif des loups puis leur domestication, qui a conduit à l'apparition du chien. Jeune mâle, Reckingen, 1999, et mâle adulte, Chablais, 2006.

salle Domestiquer et cultiver



Avec le développement de la culture et de l'élevage au cours du Néolithique, soit il y a près de sept mille ans pour l'Europe de l'Ouest, l'Homme commence à transformer fondamentalement son environnement pour réduire sa dépendance vis-à-vis des aléas de la nature et ainsi optimiser ses ressources alimentaires. Plantes et animaux sont dès lors sélectionnés et croisés, ce qui aboutit à une modification de certaines espèces ; la domestication permet, entre autres, l'apparition du porc à partir du sanglier.

En défrichant pour cultiver, l'Homme a façonné le paysage, lui donnant cet aspect de mosaïque complexe que l'on retrouve dans la salle : les prairies de montagne, les pelouses steppiques, les champs cultivés et un marais de plaine. Tout un cortège d'espèces animales et végétales a bénéficié de cette diversification des structures, en particulier des oiseaux comme la huppe fasciée, le tarier des prés ou le bruant ortolan.

Dès le milieu du XXe siècle, le paysage agricole a subi des bouleversements. L'intensification de l'agriculture a conduit à une banalisation du paysage, menaçant cette diversité qu'elle avait contribué à favoriser. Témoins de cet appauvrissement, le petit-duc scops ne se maintient qu'en de rares endroits du coteau, la chevêche d'Athéna et la pie-grièche à tête rousse ont quant à elles disparu du Valais.



Les vaches de la race d'Hérens luttent spontanément pour établir une hiérarchie au sein du troupeau. «Souris» a été sacrée trois fois reine cantonale en 1996, 1997, 1998. Don des Amis du Musée, 2006.

salle Exploiter et dominer



A la suite de transformations qui durent plusieurs siècles, l'Homme occidental se distancie progressivement et irrémédiablement de son environnement. Dès la Renaissance, la nature est conçue comme un objet dont l'humanité ne fait pas partie et qu'il s'agit de maîtriser. Sur de tels fondements, on procède à l'éradication d'espèces jugées menaçantes pour les populations et leurs productions.

Sous la pression démographique, l'exploitation des forêts s'intensifie dès le XVI^e siècle. La pâture se développe en même temps que les besoins en bois pour le chauffage, les activités industrielles et les exploitations minières. Ces défrichements, combinés à une chasse excessive, sont responsables de la disparition d'une partie de la grande faune forestière. Vers la fin du XIX^e siècle, loups, ours, lynx, bouquetins, cerfs et gypaètes ont disparu de Suisse.

Surexploitées, les forêts de conifères de montagne ne remplissent plus leur rôle protecteur. Les catastrophes naturelles se multiplient : glissements de terrain, avalanches, chutes de pierre, inondations... L'entrée en vigueur de la Loi sur la police des forêts, en 1876, permettra d'inverser la tendance.



Dans chaque salle du musée se trouve un banc original, choisi dans un matériau correspondant au thème de la salle : ici, les chaises en bois évoquent l'utilisation croissante du bois dès la fin du XVI^e siècle.

salle Cabinet du naturaliste



Le désir de maîtriser la nature favorise le développement de la science moderne au XVIIIe siècle. On cherche alors à mettre en évidence l'ordre du monde et de la nature, à la façon d'un horloger qui démonte un mécanisme et qui en décrit les composants et le fonctionnement. C'est à cette époque que Carl von Linné rend universels les principes de la classification des êtres vivants. Cette démarche n'est pas uniquement pratique. En recherchant l'ordre du monde, les scientifiques cherchent également à comprendre l'absolu, Dieu. Ainsi, Francis Bacon, scientifique et philosophe anglais considéré comme l'un des fondateurs de la science moderne affirmait: « Un peu de science éloigne de Dieu ; beaucoup y ramène ».

Les tapisseries de la salle sont ornées de dessins originaux réalisés par Hans-Peter Wymann, représentant les 600 espèces de noctuelles de Suisse dont le Musée de la nature conserve des collections historiques et de référence pour le Valais et la Suisse.

Ces papillons de nuit jouent un rôle important dans les écosystèmes comme source de nourriture pour de nombreux prédateurs ; ils vivent dans pratiquement tous les habitats. Parmi les 3668 espèces de papillons nocturnes et diurnes de Suisse, 600 sont des noctuelles, dont 450 sont présentes en Valais. En guise de comparaison, seulement 200 espèces de papillons de jour vivent en Suisse.



Michel Desfayes a recensé plus de 800 noms régionaux donnés au troglodyte mignon : roitelet, musse-à-haie, repetit, noussi...

salle Occuper & surexploiter



Au cours du XXe siècle, l'humanité perçoit en retour les effets indésirables de sa relation avec la nature. D'un point de vue concret, la disparition des espèces ne se limite plus alors à la seule éradication de celles jugées dangereuses et concerne de très nombreuses autres espèces animales et végétales. De plus, certaines espèces telles que le renard, ou des espèces introduites par l'homme comme le cygne ou le mouflon vont profiter de cette situation de déséquilibre pour proliférer.

La correction du Rhône dès la deuxième moitié du XIXe siècle a entraîné une profonde transformation de la plaine à l'amont du Léman. Elle a permis l'essor de l'agriculture, puis du domaine bâti, sur un espace autrefois dominé par les marais, les forêts humides et les milieux alluviaux. Les milieux humides ont ainsi perdu 90% de leur surface au cours des deux derniers siècles. Avec la perte de leur habitat, de

nombreuses espèces de plantes et d'animaux ont disparu ou ne survivent que dans de rares îlots préservés. En haute montagne, le développement des infrastructures liées aux activités de loisirs empiète sur le milieu de vie de certains animaux comme le tétras-lyre.



Les zones humides ont perdu 90% de leur surface au cours du XXe siècle en Suisse. Comme le butor étoilé, de nombreuses espèces liées à ces milieux se sont raréfiées ou ont même disparu.

salle Préserver et restaurer

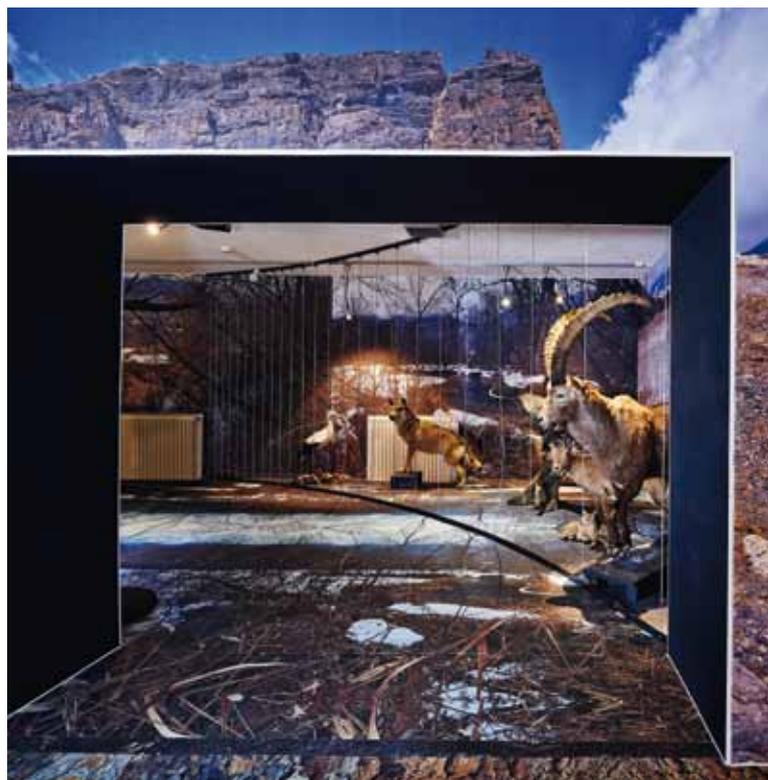


De nos jours, l'humanité est de plus en plus consciente de la démesure de son projet de domination de la nature car il en résulte un danger pour cette dernière et pour l'humanité elle-même. La disparition des espèces étant alors comprise comme une perte, de plus en plus de place est redonnée aux espaces naturels.

Au tournant du XXe siècle, une prise de conscience environnementale se manifeste. Le Parc national suisse est créé dans les Alpes grisonnes; des espèces éradiquées au siècle précédent, comme le bouquetin, le castor ou le gypaète, sont réintroduites. Les espèces menacées sont protégées. Dès 1992, avec la convention de Rio, l'humanité réalise que son avenir dépend d'un environnement naturel préservé. Protéger les espèces ne suffit pas, il faut aussi conserver leur habitat.

Peu à peu, on procède alors à la renaturation de certains milieux. Par exemple, le projet de 3^e correction du Rhône vise à redonner des habitats précieux et diversifiés à des espèces animales et végétales menacées

Malgré ces efforts et en dépit des engagements pris, le recul de la biodiversité n'a pu être enravé, vingt ans après Rio. Plus d'un tiers des espèces d'animaux, de plantes et de champignons sont considérées comme menacées en Suisse.



Espèces éradiquées au XIXe siècle, bouquetins, gypaètes, castors et loups font à nouveau partie de la faune du canton.

salle Prendre du recul



La montagne offre des conditions propices à l'observation et à l'étude du patrimoine géologique. Si la forme d'une montagne résulte de l'action de l'eau et de la glace qui l'a sculptée depuis des millénaires, les roches qui la constituent sont beaucoup plus âgées, plus anciennes même que les Alpes. Leur âge se compte en dizaines et centaines de millions d'années et leur contenu offre un témoignage extraordinaire sur le passé : on observe dans certaines de ces roches, sous forme de fossiles, d'innombrables organismes végétaux et animaux marins. Les fossiles s'avèrent d'excellents témoins de l'environnement dans lequel les organismes vivaient.

La lecture géologique du paysage nous apprend que notre environnement se modifie constamment. Cependant, la rapidité des transformations actuelles est considérable et peut être comparée à certaines périodes critiques de l'histoire de la vie sur Terre.

En particulier, les extinctions massives des espèces constatées depuis plusieurs décennies semblent, pour la première fois, être liées essentiellement à l'activité d'une espèce vivante : l'Homme. Celui-ci exerce un impact sur l'entier de la planète, ceci sur une période extrêmement courte au regard de l'histoire de la Terre. Pourtant, même si ce constat semble indiscutable, une telle crise peut également être perçue comme l'opportunité d'un renouveau dans lequel les capacités créatives de l'humanité sauront s'exprimer.



Ammonite du Ferdenpass, collectée en 2012.

La crise environnementale actuelle est le signe de l'essoufflement d'une période historique durant laquelle l'être humain s'est conçu « comme maître et possesseur de la nature » selon la formule exprimée par Descartes au XVIIe siècle. Fort de son intelligence et de ses connaissances, l'Homme est capable d'influencer le destin qu'il s'est lui-même imposé. Des initiatives individuelles et collectives feront émerger de nouvelles manières de concevoir la place de l'humanité dans le monde.

L'Association des Amis du Musée

L'Association, fondée en 1992, soutient les activités du Musée. Elle organise des conférences sur le thème de l'histoire naturelle, ainsi que des excursions à la découverte des régions et des institutions mettant en valeur des sites du patrimoine naturel. L'Association a acquis et fait préparer des pièces prestigieuses de la collection. Les membres reçoivent une invitation aux vernissages, bénéficient de l'entrée libre au Musée de la nature et au Jardin botanique alpin Flore-Alpe de Champex-Lac, ainsi que d'une réduction de 25% pour tous les achats à la boutique. Des fiches d'inscription sont disponibles à l'accueil du Musée.



accueil des publics



Horaires

Juin à septembre : du mardi au dimanche
11h - 18h

Octobre à mai : du mardi au dimanche
11h - 17h

Entrée gratuite le premier dimanche du mois.

Visites commentées

Informations et réservations au 027 606 47 30.

Visites pour groupes

Des programmes spécifiques sont proposés aux publics scolaires et aux familles.

Informations et réservations au 027 606 47 30.



Librairie

Petite librairie présentant des publications des Musées cantonaux dans le domaine de l'histoire naturelle, ainsi qu'une sélection d'ouvrages spécifiques.



Musée de la nature, Sion

Rue des Châteaux 12

CH- 1950 Sion

027 606 47 30

sc-museenature@admin.vs.ch

Parking de la Cible

Crédit photographique : Gabriele/Straessle, Jacques-Straessle.ch

Denis Emery, Photo-genic.ch

Stefan Ansermet

Muriel Pozzi-Escot

Jean-Claude Praz

François Lambiel

Robert Hofer

Textes : Nicolas Kramar - Béatrice Murisier

Coordination : Béatrice Murisier

Graphisme : Punto basta Brigitte Aymon

Copyright : © Musées cantonaux du Valais, Sion, 2014



Accueil

Boutique

Librairie

Salles d'exposition

Salle de consultation

Musée de la nature Sion